

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 25 (1953-1954)

Heft: 5

Buchbesprechung: Comptes-rendus bibliographiques

Autor: Perrochon, Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. Rodolphe Darzens nous a raconté qu'en 1891, se trouvant à Marseille, il allait voir Rimbaud à l'hôpital de la Conception. Il ne put lui parler...²⁸

Voilà quelques nouveaux documents à verser au dossier Rimbaud. A mon avis, ils jettent un nouveau jour sur cette fin de vie qui, trop exclusivement, a été considérée comme celle d'un amputé, au double sens du terme, chez qui la poésie ne serait revenue que pendant les délires de la fièvre.

Carrière reprise et avortée presque en même temps — mais ce mot *presque* ne nous met-il pas devant un nouveau problème à résoudre ?

²⁸ Voir la lettre de Bardet à Paterne Berrichon reproduite dans le *Mercure de France* du 15 mai 1939 (article cité).

D. A. de GRAAF.

COMPTES-RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Arnoldo Pizzorusso. *Senancour, formazione intima, situazione letteraria di un preromantico.* (D'Anna, Messina-Firenze, 1950.)

Senancour nous appartient un peu. Dès 1789 il vécut en Suisse une dizaine d'années. Sa fille Eulalie collabora à l'*Emulation* de Fribourg, et combla son neveu Etienne d'Eggis, notre seul romantique, de conseils qu'il suivit mal. En Suisse, Senancour écrivit *Oberman*.

Michaud, dans *Senancour, ses amis et ses ennemis*, a précisé plus d'un point touchant à l'étape helvétique de cet écrivain. Levallois dans *Un précurseur : Senancour*, Merlant dans *Senancour penseur religieux et publiciste* et dans son édition critique des *Rêveries*, ont ajouté des renseignements à cette enquête. Surtout André Montglond dans son édition d'*Adolmen*, ses *Vies préromantiques*, *Jeunesse*, *Mariage et Vieillesse de Senancour*, le *Journal intime d'Oberman*, a marqué les influences subies à Agy ou à Saint-Maurice ou sur les pentes des Pléiades, établi la part que de telles impressions eurent dans la genèse d'une œuvre, qui sur Amiel exerça son emprise et inquiéta Vinet.

Arnoldo Pizzorusso, professeur à l'Université de Pise, présente de la formation intime de Senancour une analyse intéressante. Il n'ignore rien des travaux de Moronet ou de Montglond, il les complète par tels aperçus de Béguin, de Moreau ou de Viatte, et de cette curieuse étude sur l'*éthique et l'esthétique de Senancour que publia* en 1921 Guy de Pourtalès au *Mercure de France*.

Le travail de Pizzorusso est personnel par ses déductions souples et nuancées, sa pénétration intuitive du caractère de Senancour. Il dégage habilement les éléments disparates de cette œuvre, ce mélange d'utopie et de raison, de doute et de mystère ; il montre que l'originalité de l'auteur d'*Adolmen*, d'*Oberman*, des *Rêveries* ou de *l'Amour* est l'impossibilité à sortir de soi-même, entraîné sur une pente où il se consume en désirs et en regrets sans même troubler le silence de l'ordre inexorable.

Henri PERROCHON.